Nos quartiers ont des Elles

Un journal ecrit par les femmes des quartiers de Limoges

Ce journal est porté par un groupe de femmes impliquées dans l'action du CIDFF* « Mon quartier a des Elles ».

Notre but est de parler de la vie des femmes de tous les âges, de tous les quartiers prioritaires de Limoges.

Nous nous réunissons toutes les semaines, soit pour visiter un quartier soit pour discuter de nos observations. Pendant les visites, nous étudions le cadre de vie, nous prenons des photos, et nous regardons qui est sur l'espace public. Nous sommes souvent accompagnées par des acteurs du quartier (médiateurs, associations…), de plus en plus présents à chaque visite.

Nous sommes des femmes et nous sommes fières de nos quartiers. Nous trouvons qu'il n'est pas normal d'en avoir honte. Nous ne voulons pas les quitter, mais les rendre plus agréables à vivre, et surtout casser l'image négative que les gens ont des cités.

Il est temps de montrer que les quartiers peuvent se prendre en main et mener de bonnes initiatives.

SOMMAIRE

NOTRE VISITE DES COUTURES (8 décembre 2015)
« LE SAVIEZ-VOUS ? »
ACTUALITE DES QUARTIERS
NOTRE VISITE DU SABLARD (12 janvier 2016)
NOTRE PREMIER ATELIER : LES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC
TEMOIGNAGES D'HABITANTES
CONTACT

LA PRESSE PARLE DE NOUS !

« Des femmes qui ont décidé de déployer leurs « elles » pour rendre plus belles leurs vies de citoyennes. A part entière ».

LE POPULAIRE, 08/03/2016

8 MARS 2016

A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, nous avons été reçues par M. le Préfet de Haute-Vienne Raphaël Le Méhauté pour présenter notre action.

CIDFF
Centre d'information sur les droits des femmes et des familles
Limousin

MARS 2016 – NUMERO 1

Les actions

Le rôle d'ALIS aux Coutures

L'association ALIS développe des projets axés sur le mieux vivre et la solidarité aux Coutures, comme par exemple Le Collectif Populaire et Solidaire "Cop's", un groupe de bénévoles de l'Espace de Vie Sociale "Entre Deux".

Visites de quartiers

Les Coutures

L'aménagement du quartier est chaleureux et accueillant. Certaines d'entre nous se verraient bien y habiter ! Bien situé dans la ville, il reste calme et bien entretenu. En plus, les poubelles vont disparaître : elles seront enterrées, ça sera plus agréable pour les habitants et les passants.

Les rénovations des Coutures ont commencé depuis une vingtaine d'années et ont apporté du confort (une habitante nous a raconté qu'au début, il n'y avait ni douches ni ascenseurs !). Les travaux ont aussi permis l'installation d'endroits pour se retrouver comme les jeux d'enfants.

C'est un quartier avec beaucoup de lieux qui créent de la vie sociale comme des cafés, une pâtisserie, mais aussi l'association ALIS, qui gère plusieurs activités (notamment un centre social et la boutique les CoP'S)

Le quartier est toujours en évolution avec la création des Jardins Gonthier (jardins partagés) et d'un foyer municipal qui ont été inaugurés le 8 avril.

Les jeux d'enfants sont propres mais manquent d'ombre

La boutique associative les CoP'S (ALIS)

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Le quartier des Coutures a été construit à la fin des années 20 par le même architecte que la gare des Bénédictins, Roger Gonthier. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il a abrité un groupe de résistants.
- Le Sablard, construit dans les années 60, tient sans doute son nom d'une ancienne sablière.

ACTUALITES DES QUARTIERS

- Les Coutures et Le Sablard disposent désormais d'un **conseil citoyen** (respectivement animés par ALIS et le CAPF/CITELS).
- Les **jardins partagés** des Coutures sont ouverts depuis le 8 avril.
- Le CAPF (CITELS) organise du **1er au 4 juin** les « **Journées du vivre ensemble** ». Animations prévues au Sablard, Portes-Ferrées, bords de Vienne et de l'Auzette. Renseignements au 05.55.31.88.20.

Le Sablard

"Gris" : c'est comme ça qu'on voit le quartier. Il faut un vrai changement car nous l'avons trouvé triste. Il y a un gros problème de propreté : il n'y a pas de système pour jeter les encombrants. Nous avons aussi vu des soucis de sécurité avec les jeux d'enfants au bord de la route, et certaines voitures qui utilisent l'avenue Léon Blum comme un raccourci. Les parkings devraient aussi être réaménagés car les gens se garent dans l'herbe.

Au niveau de la vie sociale, on dirait un quartier fantôme. Il n'y a pas de commerces ou de lieu pour se retrouver. Certaines installations sont mal situées, comme par exemple les courts de tennis ou le skate park, qui tournent le dos au cœur du quartier comme si elles ne lui étaient pas destinées.

L'association « Le Sablard Pour Tous », qui existe depuis moins d'un an, essaye d'organiser des évènements pour redynamiser le quartier.

Par contre, en discutant avec le médiateur du CAPF (CITELS), nous avons remarqué que les jeunes filles ne sortent jamais de chez elles, et ça nous a interrogées.

Le groupe scolaire est au cœur du quartier

L'état du quartier laisse à désirer : boue, déchets…

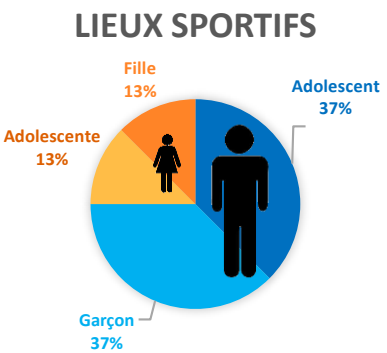
Le rôle du CAPF (CITELS) au Sablard

L'association CITELS/CAPF a pour objet de maintenir et générer du lien social à travers ses activités et les services proposés. Ceux-ci sont développés selon un caractère éducatif, sportif, social, sanitaire, culturel et informatif. L'activité de l'association s'étend principalement sur la rive gauche de la Vienne.

Ateliers

Les femmes dans l'espace public

Après la visite du Sablard, en ayant appris que les jeunes filles ne sont presque jamais dehors, nous avons fait un atelier pour essayer d'observer comment les hommes et les femmes utilisent l'espace public de la ville. A l'aide d'un jeu, nous avons remarqué que le comportement varie selon le sexe mais aussi l'âge. Par exemple dans les lieux sportifs, on ne trouve que des enfants et des ados, dont une majorité de garçons. Le problème est souvent qu'il n'y a pas assez d'équipes féminines, et après la puberté les filles sont obligées d'abandonner certaines activités. Par ailleurs les femmes sont toujours en déplacement, dans un but précis (courses, écoles), et ne prennent pas de temps pour elles. Nous avons pensé à plusieurs raisons pour expliquer cela : la peur d'aller quelque part seule, la peur du regard (par exemple quand on va au bar), et le manque d'habitude. Cela semble changer quand les femmes sont libérées des obligations familiales, après un certain âge.



FEMMES DE QUARTIERS : ELLES TEMOIGNENT

MME B, 37 ANS – LE SABLARD

Mme B. vit au Sablard depuis 5 ans. Elle est mère célibataire de deux enfants, de 7 et 14 ans.
Elle travaille en contrat d'insertion mais en tant que mère célibataire sans permis, sa candidature à des emplois plus durables est rarement retenue. L'absence de mode de garde lors d'entretiens d'embauches décidés au pied levé est aussi un frein important.
Comme il y a peu d'activités sur le quartier, elle passe beaucoup de temps et d'énergie à emmener ses enfants à leurs loisirs en bus. L'absence de commerces lui pose le même problème pour faire les courses. En plus, le service de bus s'arrêtant à 20h20, elle ne peut pas profiter de certaines activités culturelles.
Enfin le quartier est très insalubre : les parties communes sont régulièrement souillées, et Mme B a honte de recevoir chez elle, des fils électriques sont apparents dans les couloirs, une porte en verre cassée, de l'humidité qui attire les moustiques l'été… Il y aurait beaucoup à faire pour le rendre plus agréable.

MME R, 47 ANS – LES COUTURES

Mme R. habite Les Coutures depuis août 1967. A l'époque, il n'y avait ni douches ni ascenseurs dans les immeubles ! Elle se trouve bien dans son quartier, qui est en rénovation depuis plus de vingt ans. Depuis les travaux, le quartier est plus vivant. Malheureusement, dans certaines associations il y a parfois plus de gens de l'extérieur que du quartier même, et les femmes ne s'investissent pas forcément, peut-être parce que certaines activités sont payantes. Mme R. fait partie de l'association des « Amis des Coutures », une association d'habitants qui organise des fêtes de quartier. Elle est aussi parmi la douzaine de personnes qui participeront aux jardins partagés dès leur ouverture.

MME A, 30 ANS – LE SABLARD

Mme A. vit au Sablard depuis 4 ans. Elle a 4 enfants, et fréquente régulièrement la PMI. Elle apprécie aussi la proximité des écoles, mais la sécurité routière dans son quartier ne la satisfait pas : elle est inquiète lorsque ses enfants font du vélo ou que l'aîné accompagne les autres à l'école. En général, il n'y a pas grand-chose pour les enfants à part une aire de jeu minuscule en bord de route.
L'absence de propreté est vraiment désagréable : les gens salissent les halls d'immeubles, laissent leurs ordures dehors ce qui empêche d'aérer à cause des odeurs, et elle est obligée de garder ses encombrants chez elle.
En revanche, la fête de quartier est vraiment un moment convivial et toute la famille a apprécié cet évènement joyeux du quartier. « Il faudrait plus d'animations comme ça, il n'y a pas grand-chose ».

A SAVOIR
Le CAPF (CITELS) est à l'initiative de cette fête de quartier (avec l'aide des habitants).

CONTACTEZ NOUS…

CIDFF
Centre d'information sur les droits des femmes et des familles
Limousin

Mon quartier a des Elles

Marie-Clémence COUDERT & Mathilde GAND
05.55.33.86.00
29c rue des pénitents blancs à Limoges
mon-quartier-a-des-elles@outlook.com

…ET SUIVEZ NOTRE ACTUALITE !

http://limousin.cidff.info

VOIR « NOS SERVICES : EDUCATION ET CITOYENNETE »